

THE RETURN OF THE PARISH “HOLY ARCHANGELS MICHAEL, GABRIEL AND RAFAEL” FROM PARIS UNDER THE JURISDICTION OF THE “MOTHER-CHURCH” – A DISCOURSE ANALYSIS

Raluca DIMA¹

ABSTRACT

THE FALL OF THE COMMUNIST REGIME IN ROMANIA OFFERED THE ROMANIAN ORTHODOX CHURCH THE POSSIBILITY TO (RE)ORGANIZE ITS INFRASTRUCTURE ABROAD. DURING THIS COMPLEX PROCESS, ONE OF THE CHURCH'S MAIN PREOCCUPATIONS WAS TO DETERMINE THE ECCLESIASTICAL UNITIES WHICH AFTER 1945 DECIDED TO SEPARATE THEMSELVES FROM THE ROMANIAN PATRIARCATO TO RETURN UNDER ITS JURISDICTION. ON MAI 10, 2009, THE ROMANIAN ORTHODOX CHURCH IN PARIS, SEEN AS THE SYMBOL OF THE ANTI-COMMUNIST ROMANIAN EXILE, DECIDES TO RE-ENTER UNDER THE CANONICAL AUTHORITY OF THE MOTHER-CHURCH. THE PAPER USES DISCOURSE ANALYSIS IN ORDER TO ILLUSTRATE THE SIGNIFICANCE OF THIS EVENT FOR THE WHOLE PROCESS OF (RE)ORGANISATION STARTED AFTER 1990. BASED ON THE DISCOURSES OF THE FIVE MAIN ACTORS OF THE MAI 10, 2009 DECISION, THE STUDY SHOWS HOW THIS EVENT IS LESS A FORM OF PHYSICAL, INFRASTRUCTURAL (RE)ORGANIZATION BUT RATHER AN OPPORTUNITY FOR THE RELIGIOUS INSTITUTION TO RECAST ITS OWN IMAGE, TO VALIDATE ITS OWN ACTIONS AND TO GAIN IN TERMS OF LEGITIMITY.

KEYWORDS : ROMANIAN ORTHODOX CHURCH, NATION, EXILE, MOTHER-CHURCH

INTRODUCTION

Après la chute du régime communiste en Roumanie, l'Église Orthodoxe Roumaine a démarré un processus de (ré)organisation de son infrastructure à l'étranger. Commencée un peu timide pendant les années 1990 avec des appels adressés aux communautés se trouvant en Occident, qui pendant le régime communiste ont refusé son autorité canonique,

¹ Doctorante, Faculté d'Études Européennes, Université "Babeş-Bolyai", Cluj-Napoca, ralue_dima@yahoo.fr. Cette recherche a été soutenue financièrement par le Programme Opérationnel Sectoriel pour le Développement des Ressources Humaines 2007-2013, ainsi que par le Fond Social Européen dans le cadre du projet POSDRU/107/1.5/S/76841 ayant le titre „Études doctorales modernes : internationalisation et interdisciplinarité”.

de revenir sous son juridiction afin de refaire « l'unité du corps ecclésial »², complété particulièrement après 2000 par un processus soutenu de « construction » des nouvelles structures dans les pays d'émigration des Roumains (l'Italie, l'Espagne, partiellement la France), l'organisation de l'Église Orthodoxe Roumaine à l'étranger comprend aujourd'hui trois Métropoles³, cinq structures organisées comme Archevêché, Évêché ou Vicariat⁴ et quelques Représentations⁵.

Le processus de récupération des structures ecclésiales qui se sont séparées du Patriarcat de Bucarest a représenté une préoccupation constante (et représente encore⁶) de l'Église Orthodoxe Roumaine pendant la période de transition postcommuniste. La littérature approchant la situation de la paroisse « Saints Archanges » de Paris (ou « l'Église de rue Jean de Beauvais ») est assez réduite du point de vue quantitatif. Un seul travail s'occupe de son évolution après 1990⁷, pendant que la plupart entre eux sont dédiés à la reconstitution du point de vue historique des événements plutôt avec des implications politiques qui touchent la vie de la paroisse avant 1989⁸.

Cette étude se propose d'analyser la manière dont plusieurs discours présentent l'événement le plus important du processus mentionné ci-dessus : le retour de la paroisse « Saints Archanges Michel, Gabriel et Rafael » de Paris (ou « l'Église de rue Jean de

² “Ședințele extraordinare ale Sfântului Sinod. Ședința din 3-4 ianuarie 1990,” *Biserica Ortodoxă Română* 108 (1990), 6-7. “Lucrările Sfântului Sinod al Bisericii Ortodoxe Române. Sesiunea de lucru 3-4 aprilie 1990,” *Biserica Ortodoxă Română* 108 (1990), 16.

³ la Métropole de Bessarabie, ayant dans sa composition une Archevêché (de Chișinău) et trois Évêchés (l'Évêché de Bălți, l'Évêché de la Bessarabie de Sud et l'Évêché de Dubăsari et de toute la Transnistrie), la Métropole Orthodoxe d'Europe Occidentale et Méridionale, ayant dans sa composition l'Archevêché d'Europe Occidentale, l'Évêché d'Italie et l'Évêché d'Espagne et de Portugal, la Métropole d'Allemagne, d'Europe Centrale et du Nord, ayant dans sa composition l'Archevêché d'Allemagne, d'Autriche et de Luxembourg et l'Évêché d'Europe du Nord.

⁴ l'Archevêché des deux Amériques, l'Évêché de Dacia Felix, l'Évêché de Hongrie, l'Évêché d'Australie et de Nouvelle Zélande, le Vicariat Orthodoxe Ukrainien.

⁵ des Représentations dans les Terres Saints, auprès des institutions européennes, à Sofie et à Tokyo, des communautés en Turquie, en Afrique du Sud, en Chypre, en Syrie et des établissements à Mont Athos.

⁶ La structure d'Amérique du Nord (avec le siège à Detroit), comprenant la majorité des paroisses orthodoxes roumaines se trouvant sur le continent américain, continue même aujourd'hui de refuser la juridiction de l'Église Orthodoxe Roumaine. Cette structure est part de l'Église Orthodoxe d'Amérique (Orthodox Church of America).

⁷ Aurel Sergiu Marinescu, *O contribuție la istoria exilului românesc. Vol.4 Biserica Ortodoxă Română în străinătate, în exil, în diaspora*, (București: Vremea, 2004).

⁸ Ovidiu Bozgan, “Biserica Ortodoxă Română din Paris în primii ani postbelici,” in *Studii de Istoria Bisericii*, accessed November 23, 2011,

<http://ebooks.unibuc.ro/istorie/religie/biserica%20ortodoxa%20romana%20din%20paris.htm>. Sorin Petru, « Mitropolitul român Visarion Puiu », accessed March 23, 2012,

http://www.ortodoxia.de/html/mitropolitul_roman_visarion_puiu.html. Dumitru Stavarache, *Mitropolitul Visarion Puiu. Documente din pribegie (1944-1963)* (Pașcani: Moldopress, 2002). Dudu Velicu, *Biserica Ortodoxă în perioada sovietizării României. Însemnări zilnice. I. 1945-1947* (Bucarest, 2004).

Beauvais ») sous la juridiction du Patriarcat Roumain le 10 mai 2009. La question à laquelle on se propose de donner une réponse est comment cet épisode a aidé le processus de (ré)organisation de l'Église à l'étranger après 1990. On a sélectionné pour l'analyse cinq « discours », représentant chacun les acteurs impliqués, sur certains aspects, dans le retour de la paroisse sous la juridiction de l'« Église-mère » : le Métropolitain de Moldavie et de Bucovine et depuis 2007 le Patriarche Daniel⁹, le Métropolitain Joseph (Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale), l'Évêque Nathaniel (l'Évêché Orthodoxe Roumain d'Amérique, hors de la juridiction du Patriarcat Roumain), le prêtre Constantin Târziu (actuellement recteur de la paroisse), et Titus Bărbulescu, le président et puis membre de l'Association pour la Pratique du Culte Orthodoxe Roumain¹⁰.

QUELQUES REPERES HISTORIQUES

L'installation du régime communiste en Roumanie a eu des conséquences significatives pour l'organisation des communautés orthodoxes roumaines de l'étranger. Les relations du Patriarcat de Bucarest avec le régime ont déterminé certaines structures ecclésiales organisées hors les frontières du pays de refuser l'autorité canonique de « l'Église-mère ». Deux des plus connus exemples sont l'Évêché Orthodoxe Roumain d'Amérique du Nord (ayant le siège à « Vatra Românească », Detroit) et la communauté de la paroisse « Saints Archanges Michel, Gabriel et Rafael » de Paris, qui deviendra depuis 1949 avec la création de l'Association de l'Évêché Orthodoxe Roumain d'Europe Occidentale par le Métropolitain Visarion Puiu, le siège de ce structure-là¹¹.

L'initiative d'« organiser » du point de vue religieux les Roumains se trouvant dans la capitale française a appartenu à l'archimandrite Iosafat Snagoveanu et a eu comme base l'émigration politique qui a suivi à la révolution de 1848¹². L'organisation est devenue plus cohérente après l'achat par le roi Charles Ier en 1882 d'un immeuble, « la chapelle des

⁹ On n'a pas identifié aucune prise de position publique du Patriarche Teoctist à l'égard de la paroisse Saints Archanges de Paris.

¹⁰ En France, les Églises sont organisées du point de vue juridique comme des associations culturelles. L'Association pour la Pratique du Culte Orthodoxe Roumain a été créée pour représenter légalement la paroisse « Saints Archanges ».

¹¹ La structure ecclésiale créée par Visarion Puiu a une courte existence, en 1958, après les malentendus entre les orthodoxes Roumains de l'Europe Occidentale et leur Métropolitain concernant plusieurs questions d'ordre canoniques et juridictionnelles sur le fond des désagréments politiques la structure est supprimée. Voir à cet égard, Petru, « Mitropolitul român ». Voir également Stavarache, *Mitropolitul Visarion*, 112-113, 121, 136, 210, 211, 269.

¹² Bozgan, « Biserica Ortodoxă ». Sur l'activité politique de Iosafat Snagoveanu voir aussi, Marinescu, *O contribuție*, 132.

Dominicains » de 9 bis rue Jean de Beauvais, qui devient « l'Église roumaine de Paris »¹³. Après l'arrivée au pouvoir des communistes en Roumanie la communauté de rue Jean de Beauvais est devenue, comme bien remarque Ovidiu Bozgan, « l'objet de la compétition politique des diverses tendances »¹⁴. En 1948, la paroisse décide de sortir de la juridiction du Patriarcat Roumain¹⁵. Pendant la période suivante, en plusieurs étapes, l'État communiste, parfois avec l'aide du Patriarcat Roumain a utilisé des diverses stratégies pour obtenir le contrôle sur l'immeuble et implicitement sur la communauté : le retour des prêtres qui se sont opposé au régime, l'effort finalement sans résultats d'imposer des prêtres disposés à collaborer avec le régime, des interventions (de nouveau sans résultat) faites auprès des autorités françaises d'évacuer l'église et de la remettre à la possession « des autorités légales roumaines de Paris », des actions en justice¹⁶.

Après la rupture avec le Patriarcat de Bucarest et une période de confusions, la première juridiction que la communauté a identifiée a été celle du Synode de l'Église Russe Hors Frontières, structure qui ne se trouvait pas en communion avec les autres Églises Orthodoxes. En décembre 1998, le Synode de l'Église Orthodoxe Russe Hors Frontières a décidé à « libérer la communauté orthodoxe roumaine de son autorité canonique », et celle-ci a appelé l'Évêché Orthodoxe Roumaine d'Amérique (part de l'Église Orthodoxe d'Amérique, hors de la juridiction du Patriarcat Roumain) pour trouver une solution pour le problème de la juridiction canonique¹⁷. Pendant ces années, la rupture avec le Patriarcat Roumain a été doublée par des dissensions à l'intérieur de la

¹³ "Istoric", accessed 20.03.2011, <http://egliseroumaine.com/noi-dvs/istorie/istoria.htm>.

¹⁴ L'auteur énumère quelques uns comme les sympathisants du parti communiste français qui soutenaient les autorités roumaines, les opposants du régime communiste de Roumanie devenus des collaborateurs, les sympathisants du roi Charles II, la majorité des Roumains qui soutenaient le roi Michel et un groupe de légionnaires, Bozgan, "Biserica Ortodoxă". Sur l'existence des divers groupes se disputant le contrôle sur l'Église de rue Jean de Beauvais parle aussi Marinescu, *O contribuție*, 152-169.

¹⁵ "Istoric".

¹⁶ Bozgan, "Biserica Ortodoxă". Voir un exposé étendu sur ce sujet chez Marinescu, *O contribuție*, 8-128, 136-148, 215-248. Pour les années 1945-1947 voir aussi Velicu, *Biserica Ortodoxă*, 50, 73, 128, 133. Même après 1990 les représentants de l'État roumain n'ont pas resté neutres à l'égard de la permanence de la rupture entre la paroisse de rue Jean de Beauvais et le Patriarcat Roumain. Aurel Sergiu Marinescu mentionne une visite faite en novembre 1994 par le président Ion Iliescu à l'église Saints Archanges de Paris avec l'intention plus au moins déclarée d'arbitrer le dialogue et la réconciliation entre les deux parties, Marinescu, *O contribuție*, 257-260.

¹⁷ "Scrisoarea IPS Nathaniel – 10 mai 2009," *Apostolia* 15 (2009), accessed 24.06.2011 http://www.apostolia.eu/articol_426/scrisoarea-ips-nathaniel---10-mai-2009-sf--ap--simon-zilotul-cuv--isichie.html.

communauté¹⁸. Le 10 mai 2009 « l'Assemblée Générale Extraordinaire a approuvé le retour de la paroisse sous l'autorité de l'Église-mère »¹⁹.

LES DISCOURS

Le rapprochement entre le Patriarcat de Bucarest et les structures se trouvant hors de sa juridiction, y compris la paroisse « Saints Archanges » de Paris, a connu plusieurs pas, faits plutôt par l'Église de Roumanie : des actes de « réparation de la mémoire » comme l'annulation en septembre 1990 de la décision prise par le Synode en février 1950 d'éliminer Visarion Puiu, le symbole de « l'Église libre », du clergé²⁰, et l'effort d'éclaircir son image et de le transformer dans un « martyr de l'Église et de la nation »²¹, le retrait des fonctions des Évêques installés pendant la période communiste, Adrian Hrițcu (l'Archevêché Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale) et Victorin Ursache (l'Archevêché Orthodoxe Roumaine Missionnaire d'Amérique, le siège a Chicago)²² et l'installation des nouveaux hiérarques, la promotion d'un discours mettant l'accent sur l'autonomie et la liberté des communautés de Roumains de l'étranger de s'organiser, et la pratique de la concélébration avec les occasions anniversaires ou des installations des hiérarques pour les structures se trouvant sous la juridiction du Patriarcat Roumain²³.

En ce qui concerne la paroisse « Saints Archanges » de Paris, le processus de rapprochement a culminé avec un acte « pénitentiel », le message du Patriarche Daniel, en novembre 2007, adressé à la communauté, texte où il « demandait pardon au nom propre et au nom de ses prédécesseurs pour les erreurs du passé et pour tout ce qui avait pu être fait

¹⁸ Selon Aurel Sergiu Marinescu, parfois les dissensions ont connu des formes violentes visant plutôt la propriété sur le local de l'Église, les fonds et le contrôle des deux Associations s'occupant de la gestion des biens de la paroisse, Marinescu, *O contribuție*, 263-285, 290-292. Que les choses ont trouvé des solutions seulement à l'aide des instances juridiques françaises le montre les rapports publiés dans le *Buletin* de la paroisse. Voir « Ultimele noutăți », *Buletin* 9 (2002), 9. Voir également « Și din nou despre domnul Culică », *Buletin* 10 (2003), 17. « Cronica Juridică », *Buletin* 9 (2002), 7-8. Voir aussi « Cronica Juridică », *Buletin* 10 (2003), 15-16.

¹⁹ Emanuel Tăvală, « Biserica exilului românesc în lumina Cincizecimii », *Ziarul Lumina*, June 12, 2011, accessed June 10, 2012, <http://www.ziarullumina.ro/articole;1836;0;58299;0;Biserica-exilului-romanesc-in-lumina-Cincizecimii.html>.

²⁰ « Biserica Ortodoxă Română și exercitarea autorității sale canonice asupra diasporei ortodoxe române din anul 1948 și până astăzi », *Biserica Ortodoxă Română* 110 (1992), 142.

²¹ Mihail Daniliuc, « Mitropolitul Visarion Puiu și « Guvernul Român de la Viena », *Ziarul Lumina*, March 1, 2010, accessed June 2, 2013, <http://ziarullumina.ro/documentar/mitropolitul-visarion-puiu-si-guvernul-roman-de-la-viena>.

²² « Temei nr.6164/1991 », *Biserica Ortodoxă Română* 109 (1991), 245. « Temei nr. 5174/2000 », *Biserica Ortodoxă Română* 118 (2000), 502.

²³ Très significative est sanctification de l'Évêque Marc en 2005 pour la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, événement qui s'est passé dans l'église de rue Jean de Beauvais et auquel ont participé l'Évêque Nathaniel, le Métropolitte Daniel de Moldavie et Bucovine et le Métropolitte Joseph, voir Constantin Târziu, « Cuvânt la sfințirea întru Episcop a Prea Cuviosului Părinte Marc », *Buletin* 18 (2005), 5. Voir aussi, « La chirotonie du nouvel Évêque vicaire, Paris, 7 mai 2005 », *Feuillet Saint Jean Cassien* 213 (2005), 2.

de regrettable ou aurait du être fait sans l'avoir été »²⁴. Le moment avait été assez bien choisi, l'Église Saints Archanges « fêtant plusieurs moments historiques » : 154 ans depuis la sanctification de la première chapelle orthodoxe roumaine à Paris, le 125^{ème} anniversaire de l'acquisition de l'Église de rue Jean de Beauvais par le Roi Charles Ier, et 115 ans depuis sa sanctification.

Le message du Patriarche commence par l'évocation des moments importants de l'histoire de l'église et de la communauté, en soulignant particulièrement la contribution des « braves chrétiens de l'église de Jean de Beauvais qui se sont réunis autour du Christ et du métropolite Visarion Puiu pour organiser une des plus connues actions de résistance anti-communiste »²⁵. Vers la fin du message, après avoir demandé pardon, le Patriarche offre son pardon « aux ceux qui ne comprenant pas suffisamment la situation difficile dans laquelle ont servi les hiérarques de l'Église Orthodoxe Roumaine, les ont sévèrement jugés »²⁶. Ce message du Patriarche Daniel ouvre en fait la voie pour la déclaration du Métropolite Joseph qui a le caractère d'un vrai appel à la réconciliation. Particulièrement vers la fin de son message, le Métropolite souligne d'une part le fait que « les blessures non guéries » du passé ont encore des conséquences sur le présent, et d'autre part que la communion dont l'anniversaire est un exemple, donne la chance pour « plus d'ouverture et de connaissance réciproque, pour plus de rapprochement en humilité et de concélébration, pour ce que nous, tous souhaitons : glorifier Dieu avec 'une seule bouche et un seul cœur', être comme les frères, avec 'un seul cœur et une seule âme' »²⁷.

Le Message du Patriarche Daniel de mai 2009, à l'occasion de la finalisation des discussions entre les représentants des associations qui géraient la vie de la paroisse de rue Jean de Beauvais (Association pour la Pratique du Culte Orthodoxe Roumain et Association de l'Évêché Orthodoxe Roumaine) et le Métropolite Joseph est assez utile pour illustrer la signification que l'Église « Saints Archanges » ait pour le processus de (ré)organisation de l'Église Orthodoxe Roumaine hors les frontières de la Roumanie après 1990. Bien qu'assez bref, le Message du Patriarche Daniel est dominé par des termes comme « nation », « histoire/historique », « unité »²⁸. Ainsi, l'importance du « retour » de

²⁴ Jean Boboc, "L'Église Orthodoxe Roumaine de Paris, Les Saints Archanges, fête son 125^{ème} anniversaire," *Buletin* 24-25 (2007), 8.

²⁵ "Scrisoarea Prea Fericitului Daniel, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române", *Buletin* 24-25 (2007), 9.

²⁶ "Scrisoarea", 10.

²⁷ Métropolite Joseph, "Biserica 'Sfinții Arhangheli' din Paris, la ceas aniversar," *Buletin* 24-25 (2007), 11.

²⁸ "Mesajul Preafericitului Părinte Daniel cu prilejul Adunării Association pour la Pratique du Culte Orthodoxe Roumain și Association Evêché Orthodoxe Roumaine din 10 mai 2009," *Apostolia* 15 (2009),

la paroisse sous la juridiction du Patriarcat de Bucarest ne vise seulement la reconstruction de l'unité ecclésiale de l'institution religieuse qui reste le focus de l'activité de l'Église seulement au premier niveau du discours. Le retour de la paroisse « Saints Archanges » a aussi une grande signification pour l'effort de l'institution religieuse de construire son capital de légitimité dans la relation avec ses propres fidèles et avec la société.

L'Église Orthodoxe Roumaine de rue Jean de Beauvais, ou « la communauté roumaine qui a joué un rôle si important dans l'histoire du peuple roumain pendant le XXème siècle » représente l'espace symbolique que personne ne peut ignorer dans l'histoire récente des communautés roumaines de l'étranger. « Le Sion de la croyance de notre sainte nation orthodoxe roumaine », « la cathédrale de la salvation des exilés », « le Nouvel Jérusalem », « cette morceau de terre roumain »²⁹, « le cœur du rayonnement roumain en France et en Europe Occidentale »³⁰, « l'Église de l'exil roumain »³¹, l'espace combine dans le degré le plus haut possible des significations historiques et spirituels également, car il s'agit de l'exemple le plus récent de la manière dont l'Église ou mieux la communauté ecclésiale a offert aux Roumains la possibilité d'être spirituellement et politiquement ensemble et de lutter (concrètement) contre l'ennemi commun : dans ce cas, le communisme. À part de l'unité que le Patriarcat cherche, lorsqu'il s'agit du cas de la paroisse « Saints Archanges », c'est particulièrement cette image de l'Église qu'il se propose à assumer et exploiter pour reconstruire sa légitimité, c'est récupérer un symbole et l'utiliser comme ressource dans la validation de ses activités comme acteur social hors les frontières du pays.

Dans une déclaration de juin 2009, le Métropolite Joseph exprimait ses remerciements aux acteurs qui dans une certaine mesure ont eu une contribution à la reconstruction et à la transformation des relations entre la communauté de rue Jean de Beauvais et le Patriarcat de Bucarest. Ce qui est intéressant dans la déclaration du Métropolite n'est quand même le contenu, mais particulièrement la manière dont l'auteur du texte se rapporte aux faits et aux acteurs impliqués. L'attitude de la Métropole, celle d'un médiateur-impliqué est caractéristique pour toute la période analysée mais ce texte est peut-être le plus illustratif à cet égard. Ainsi, le Métropolite Joseph, bien que représentant

accessed June 24, 2011, http://www.apostolia.eu/articol_427/mesajul-preafericitului-parinte-daniel-cu-prilejul-adunarii-apcor-si-aeor-din-10-mai-2009.html.

²⁹ Târziu, "Cuvânt," 4.

³⁰ Joseph, Marc, "Lettre," 4.

³¹ "Hram la Catedrala română din Paris," accessed Mai 23, 2012

<http://voceadiasporei.mitropolia.eu/2010/11/5-hram-la-catedrala-ortodoxa-romana-din-paris-7-11-2010/>.

du Patriarcat de Bucarest parle de la paroisse « Saints Archanges » (ou de la communauté orthodoxe de Paris incluant aussi la paroisse) comme de « notre communauté » en remerciant au Patriarche Daniel pour « l'amour, la patience et l'attention qu'il nous a donné pendant ces dernières deux années »³² ; le texte nuance et même supprime le « nous » quand il exprime ses remerciements aux associations représentant la paroisse et au recteur de celle-ci. Ainsi, c'est assez difficile à positionner la Métropole comme acteur dans ce processus : elle représente d'une certaine manière le Patriarcat, elle facilite les rapports de celui-ci avec la paroisse, et, finalement, elle représente la paroisse par rapport avec le Patriarcat. La position de la Métropole est la plus complexe et parfois la plus confuse dans cette équation et la situation est visible dans le texte analysé, le Métropolitain réussissant assumer les deux perspectives de l'intérieur (celle du Patriarcat et celle de la paroisse) et de l'extérieur (celle du médiateur) dans le même texte.

La position de l'Évêque Nathaniel (l'Évêché Orthodoxe Roumaine d'Amérique, hors de la juridiction du Patriarcat Roumain) est peut-être le mieux synthétisée dans son Lettre pastorale de 10 mai 2009³³. Le texte de l'Évêque Nathaniel essaie d'une part expliquer l'attitude et les décisions prises pendant les années par les représentants de l'Évêché Orthodoxe Roumaine d'Amérique en relation avec le Patriarcat de Roumanie, et d'autre part à argumenter pourquoi les communautés des deux rives de l'Atlantique ont des difficultés à former une seule structure ecclésiale. Plutôt cette dernière question sert à expliquer la position que l'Évêché Orthodoxe d'Amérique ait eu après 1990 par rapport à la question du « retour » de la paroisse « Saints Archanges » de Paris sous la juridiction de l'Église Orthodoxe Roumaine. Bien qu'il évoque le rapprochement et l'existence des liens entre les communautés orthodoxes roumaines d'Amérique et celles d'Europe, l'Évêque Nathaniel mentionne « la distance créée par l'Océan Atlantique, les conditions politiques », « les intérêts divergents » comme arguments contre la création d'une seule structure ecclésiale pour les Roumains orthodoxes des deux continents. Même après avoir accepté d'offrir la protection canonique pour la communauté orthodoxe roumaine de rue Jean de Beauvais, les représentants de l'Évêché Orthodoxe Roumaine d'Amérique du Nord insistent sur le caractère « provisoire » ou « temporaire » de la situation : « depuis ces

³² Métropolitain Joseph, « Cuvântul Mitropolitului (iunie 2009), » *Apostolia* 15 (2009), accessed June 24, 2011, http://www.apostolia.eu/articol_428/cuvantul-mitropolitului-%28iunie-2009%29.html.

³³ « Scrisoarea IPS Nathaniel – 10 mai 2009, » *Apostolia* 15 (2009), accessed June 24, 2011, http://www.apostolia.eu/articol_426/scrisoarea-ips-nathaniel---10-mai-2009-sf--ap--simon-zilotul-cuv--isichie.html.

années-là jusqu'au présent nous avons rappelé le fait que notre protection canonique est temporaire (...) nous vous avons rappelé plusieurs fois la nécessité de trouver une solution canonique permanente »³⁴.

Cette insistance sur le caractère provisoire de la protection canonique de l'Évêché Orthodoxe d'Amérique sur la paroisse « Saints Archanges » est la clé de voute pour comprendre l'attitude assez ouverte de l'Évêque Nathaniel et même ses encouragements pour la construction des relations de plus en plus étroites entre la paroisse et le représentant du Patriarcat Roumain³⁵, l'Archevêque et puis le Métropolitain Joseph. C'est plutôt le rapprochement entre Joseph et Nathaniel qui a permis au premier de passer d'une manière assez facile sur la position de médiateur. Le retour de la communauté sous la juridiction du Patriarcat Roumain n'avait pas été une surprise, mais plutôt quelque-chose construit en temps³⁶.

Une des positions les plus vocales de la paroisse jusque 2005 est celle de Titus Bărbulescu, président à cette époque-là de l'Association pour la Pratique du Culte Orthodoxe Roumain. Dans un texte paru en 2003³⁷ dans la publication de la paroisse Titus Bărbulescu insiste particulièrement sur l'image de l'église « Saints Archanges » comme une église toujours menacée et toujours en lutte avec quelque-chose ou avec quelqu'un. C'est l'image typique de la forteresse assiégée que l'auteur prolonge pour toute

³⁴ Matei Cazacu mentionne le fait que « les Statuts de l'Évêché Orthodoxe Roumaine d'Amérique interdisaient à cette structure ecclésiale d'avoir dans sa juridiction des paroisses et des Évêchés en Europe », Matei Cazacu, "Despre canonicitatea Bisericii Române din Paris (Jean de Beauvais)", accessed February 22, 2012, <http://ortodox.net/article.php?story=20050216062329169>. Le prêtre Gheorghe Calciu Dumitreasa, élu par l'Assemblée Générale Extraordinaire de l'Association Éparchie Orthodoxe Roumaine, en janvier 2004 comme vicaire de l'Évêché Orthodoxe Roumaine d'Amérique pour la paroisse de rue Jean de Beauvais, insiste lui-aussi sur le caractère « temporaire » de sa fonction et sur le besoin pour la paroisse « d'avoir un Archevêque, ici à Paris », "Compte-rendu de l'Assemblée Générale Extraordinaire de l'Association Éparchie Orthodoxe Roumaine du 25 janvier 2004," *Buletin* 15 (2004), 11-12.

³⁵ Dans un entretien avec Bogdan Vlaicu pour une émission radio en mai 2009, le prêtre Jean Boboc de la paroisse des Saints Archanges souligne le rôle important que l'Évêque Nathaniel a eu pendant le processus de rapprochement entre la paroisse et la Métropole Roumaine, « Il faut rendre hommage à Monseigneur Nathaniel pour le rôle admirable qu'il a eu et qu'il a joué. (...) Monseigneur Nathaniel a toujours été clair que c'est qu'une situation provisoire et il nous demandait toujours de réfléchir à la solution qui serait la plus acceptable (...). Monseigneur Nathaniel avait été un pasteur excellent et il a su nouer des relations avec Monseigneur Joseph, ainsi qu'avec le Patriarcat de Bucarest », « Église Roumaine », Émission « Église Orthodoxe Aujourd'hui », 17.05.2009, accessed October 20, 2012, <http://www.orthodoxie.com/page/5/?s=eglise+roumaine&x=0&y=0>.

³⁶ À cet égard, dès 2007, le prêtre Iulian Nistea mentionnait dans un entretien le fait que [la protection canonique de l'Évêque Nathaniel] est une situation transitoire jusqu'à ce qu'on trouve une solution : probablement ça sera le retour au cadre du Patriarcat Roumain », Cristina Hermeziu, "Preotul Iulian Nistea din Paris care a creat 15 site-uri de ortodoxie română: 'Am trecut prin martorii lui Iehova, baptism, prin toate," *Suplimentul de Cultură* 145 (2007), accessed June 3, 2012, <http://www.suplimentuldecultura.ro/index/continutArticolNrIdent/Interviu/2306>.

³⁷ Titus Bărbulescu, "Gânduri la început de an," *Buletin* 10 (2003), 2-6.

l'orthodoxie roumaine³⁸. Pour souligner l'importance et la signification de la paroisse de rue Jean de Beauvais pour l'orthodoxie et pour la roumanité, l'auteur du texte compare sa lutte contre le communisme avec la lutte de l'Église Gréco-Catholique pour la survie. L'attitude à l'égard du Patriarcat de Bucarest est, en 2003, au moins dans le discours de Titus Bărbulescu, une réticente, même agressive. Ainsi, l'Église de Roumanie est décrite comme « la Haute Hiérarchie Synoïdale », le texte connaissant des changements vers la fin quand l'expression « Église-mère » devient de plus en plus fréquente, mais concluant quand même que le retour sous la juridiction du Patriarcat n'est (encore) une solution³⁹.

Un évident changement d'attitude de la part de la paroisse à l'égard de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale est visible particulièrement en commençant dès 2005. Le 7 mai 2005 la paroisse accepte la sanctification dans l'église de rue Jean de Beauvais de l'Évêque Marc pour la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale. Le discours du prêtre supérieur, Constantin Târziu, à cette occasion montre la disponibilité pour le rapprochement : assez fréquentes sont les références à l'idée de paix, de pardon et de réconciliation⁴⁰. Après le retour de la paroisse sous la juridiction du Patriarcat de Bucarest le prêtre Constantin Târziu parle de 10 mai 2009 comme de « notre retour au sein de l'Église-mère », ou de « notre retour à la maison », dans une Église « que nous n'avons jamais oublié et qui ne nous a jamais oublié », sous la juridiction d'un Métropolitain, Joseph « digne héritier du Métropolitain Visarion Puiu et de l'Évêque Teofil Ionescu », « pour montrer à tous ceux qui ont cherché de porter sous domination étrangère la cathédrale épiscopale roumaine de Paris que nous avons accompli la volonté de nos ancêtres »⁴¹.

³⁸ « Qu'est-ce que nous avons défendu ? », « Qu'est-ce que nous menace dans la continuation de ce travail comme église libre », « nous continuons à défendre », « nous nous avons défendu et nous continuerons nous défendre avec notre orthodoxie », « des faux amis, des ennemis », « Dans le monde libre, à Paris, notre église a du beaucoup lutter – en liberté, c'est vrai – avec ses ennemis de Roumanie ».

³⁹ Titus Bărbulescu maintient la même position en 2005 : « nous, l'Église Orthodoxe Roumaine de Paris (l'Éparchie et la Paroisse) sommes – et je crois est mieux de rester ! – une église épiscopale autonome. De cette manière – c'est-à-dire de l'étranger – on peut servir et soutenir mieux l'Église-mère – qui a lutté et lutte encore avec ses ennemis à la maison », Titus Bărbulescu, « Trăiască Regele ! », *Buletin* 18 (2005), 8.

⁴⁰ « notre réconciliation avec Dieu, avec nos semblables, avec nous-mêmes », « ni l'exil n'a pas pu nous séparer de nos semblables, de nos parents et de nos frères esclavés », « Pardonnez-les Dieu, car ils ne savent pas ce qu'ils font ! », « la paix qui se nourrit de l'amour », « la paix de Jésus », « la paix est descendu », Târziu, « Cuvânt », 4-5.

⁴¹ Constantin Târziu, « Bucuria sfințeniei, Bucuria secerișului, Bucuria libertății sufletești, Bucuria Împărăției, Bucuria luminii », *Apostolia* 15 (2009), accessed June 24, 2011, http://www.apostolia.eu/articol_425/bucurie.html. Le prêtre Jean Boboc insiste lui-aussi sur cette question pendant un entretien avec Bogdan Vlaicu: « Mais très vite, la solution roumaine était de toute évidence la seule acceptable dans la mesure où n'était pas pensable qu'une église qui a été résistante et nationale soit

Cette insistance sur le fait que la décision de la communauté de rue Jean de Beauvais de revenir à l'Église de Roumanie était non seulement la bonne solution mais aussi la seule légitime et que la structure représentée par le Métropolitain Joseph est la continuatrice de celle créée par Visarion Puiu, au-delà de leur relation de complémentarité (l'une soutient l'autre), est l'exemple le plus clair du pouvoir du discours de construire la légitimité. La reconnaissance de la continuité entre la structure créée par Visarion Puiu et celle créée par le Patriarcat Roumain en 2001 est en fait ce qui a motivé l'attitude du Patriarcat à l'égard de la paroisse « Saints Archanges » pendant les derniers 19 ans. La préoccupation du Patriarcat de Bucarest pour la reconnaissance de la continuité représente une constante de la manière dont le discours de l'institution religieuse présente l'histoire récente de la diaspora orthodoxe roumaine dans l'Europe Occidentale⁴². La liaison entre les deux constructions, dont la première représentant l'une des dernières images de l'orthodoxie roumaine « digne » devant l'effort du régime communiste de Roumanie de s'imposer le contrôle, était nécessaire pour valider et renforcer la légitimité de la nouvelle Métropole. Ce « grand jour historique » a comme signification « la guérison de la blessure de la séparation de l'Église de l'exil roumain de son Église-mère, la Patriarchie Orthodoxe Roumaine », ce retour a contribué selon les paroles du prêtre à « la fortification de la communauté orthodoxe roumaine qui est maintenant la plus grande communauté orthodoxe de France »⁴³. Plus que la « fortification » en termes numériques, qui n'est quand même pas du tout négligeable, la contribution du retour de la communauté sous la juridiction du Patriarcat de Bucarest regarde premièrement une fortification en termes symboliques et légitimateurs. Ce que la Métropole a récupéré n'est seulement une structure ecclésiale, mais aussi ou, peut-être premièrement, la légitimité y dérivant.

sous une autre obédience que celle du Patriarcat de Roumanie. C'est un non-sens », « Église Roumaine », Émission « Église Orthodoxe Aujourd'hui », 17.05.2009, accessed October 20, 2012, <http://www.orthodoxie.com/page/5/?s=eglise+roumaine&x=0&y=0>. Les idées sont reprises une année plus tard dans un entretien pour l'émission radio « Vocea diasporei române », « Hram ».

⁴² Dès son création, la nouvelle Métropole est présentée dans le discours de l'institution religieuse comme « la continuatrice de l'historique Évêché Orthodoxe Roumain de France, organisée il y a plus de 50 ans », Mircea Alexă Uță, «Ridicarea Arhiepiscopiei Ortodoxe Române pentru Europa Occidentală și Meridională la rangul de Mitropolie», *Biserica Ortodoxă Română* 119 (2001), 138. La même attitude se remarque à l'égard de la structure réorganisée en Amérique, qui selon l'historique présenté par les représentants du Patriarcat Roumain, est bien sûr en continuité avec celle de l'Évêque Policarp Morușca, Costel Stoica, «Vizita Prea Fericitului Părinte Patriarh Teoctist în Canada. 11-16 iulie 2002», *Biserica Ortodoxă Română* 120 (2002), 15-18.

⁴³ «Hram».

CONCLUSIONS

Comprenant plusieurs étapes le processus de (ré)organisation de l'infrastructure de l'Église Orthodoxe Roumaine à l'étranger après 1990 a met un accent considérable sur l'effort de refaire les liaisons avec les unités ecclésiales roumaines se trouvant hors les frontières du pays qui après 1945 ont choisi de sortir de son autorité canonique.

Les discours, avec la seule exception du président de l'Association pour la Pratique du Culte Orthodoxe Roumain, et celui-ci seulement avant 2005, présentent le retour de la paroisse de rue Jean de Beauvais comme la seule solution envisageable, comme une évolution naturelle des rapports (ré)construits en temps avec le Patriarcat de Bucarest.

Comme le montrent les discours analysés ci-dessus, le retour de la paroisse « Saints Archanges Michel, Gabriel et Rafael » de Paris en communion avec « l'Église-mère » a été plus qu'un moment ayant des significations sur le plan de l'autorité canonique, mais principalement venait de corriger l'image de l'Église comme corps fissuré et d'aider l'institution religieuse reconstruire en fait pas une infrastructure physique, qui reste quand même le prétexte, mais les rapports avec ses propres fidèles, de regagner un plus de légitimité et en même temps la validation de ses évolutions postcommunistes.

BIBLIOGRAPHIE

a) Sources

1. *Apostolia*, (revue de spiritualité et d'information orthodoxe, publication de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale), 2008-2010.
2. *Biserica Ortodoxă Română*, (bulletin officiel de la Patriarchie Roumaine), 108-128 (1990-2010).
3. *Buletin*, (publication de l'Église Orthodoxe Roumaine de Paris, Saints Archanges Michel, Gabriel et Rafael), 2002-2008.
4. « *Vocea Română din Lume* », (émission radio de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale).
5. *Feuillet Saint Jean Cassien*, (bulletin hebdomadaire d'information de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale), 2005.
6. *Ziarul Lumina*, (quotidien de l'Église Orthodoxe Roumaine), 2010-2011.

b) Littérature de spécialité

1. **Bozgan, Ovidiu**. "Biserica Ortodoxă Română din Paris în primii ani postbelici." In *Studii de Istoria Bisericii*. Accessed November 23, 2011.
<http://ebooks.unibuc.ro/istorie/religie/biserica%20brtodoxa%20romana%20din%20paris.htm>.
2. **Hermeziu, Cristina**. "Preotul Iulian Nistea din Paris care a creat 15 site-uri de ortodoxie română: 'Am trecut prin martorii lui Iehova, baptism, prin toate.'" *Suplimentul de Cultură* 145 (2007). Accessed June 3, 2012.
<http://www.suplimentuldecultura.ro/index/continutArticolNrIdent/Interviu/2306>.
3. **Marinescu, Aurel Sergiu**. *O contribuție la istoria exilului românesc. Vol.4 Biserica Ortodoxă Română în străinătate, în exil, în diaspora*. București: Vremea, 2004.
4. **Petru, Sorin**. "Mitropolitul român Visarion Puiu." Accessed March 23, 2012.
http://www.ortodoxia.de/html/mitropolitul_roman_visarion_puiu.html.
5. **Stavarache, Dumitru**. *Mitropolitul Visarion Puiu. Documente din pribegie (1944-1963)*. Pașcani: Moldopress, 2002.
6. **Velicu, Dudu**. *Biserica Ortodoxă în perioada sovietizării României. Însemnări zilnice. I. 1945-1947*. Bucarest, 2004.